

Parcours sacramentel

Sacrement de la réconciliation





Introduction

De nouvelles orientations

Le Conseil épiscopal catéchèse et catéchuménat a élaboré de nouvelles orientations sur l'initiation au sacrement de pénitence et de réconciliation, promulguées le 29 août 2025¹. Elles sont fondées sur le rituel *Célébrer la pénitence et la réconciliation* (indiqué par la suite : le *Rituel*) et sur le guide pastoral de mise en œuvre pour les enfants². Elles nous invitent notamment à ceci :

- enraciner le sacrement de la réconciliation dans le sacrement du baptême et dans la perspective de la vie baptismale ;
- veiller à espacer dans le temps l'initiation au sacrement de la réconciliation et le cheminement vers la vie eucharistique ;
- mettre en lumière l'amour salvifique de Dieu, la conversion permanente, la joie d'accueillir et de vivre la miséricorde ;
- favoriser la participation des familles dans une démarche progressive, adaptée à celles qui sont peu initiées ou éloignées de la foi chrétienne ;
- exploiter les possibilités liturgiques prévues, notamment la célébration pénitentielle non sacramentelle avant la célébration du sacrement.

Les orientations diocésaines reprennent le nom complet du sacrement (pénitence et réconciliation), tel qu'il apparaît dans le *Rituel*. Dans le présent document, nous parlerons de sacrement et de célébration de la réconciliation.

Un nouveau parcours sacramentel

C'est dans cet esprit qu'un nouveau parcours sacramentel a été élaboré. Il est entré en vigueur à la rentrée 2025, selon les lignes directrices suivantes :

- le nouveau parcours sacramentel se déploie désormais sur deux années pastorales (un nouveau parcours débute chaque année) ;
- le sacrement de la réconciliation est préparé et célébré durant la première année, le sacrement de l'eucharistie durant la seconde ;
- les sacrements ne sont pas liés à l'école mais on peut donner un repère : le parcours sacramentel sera ainsi proposé dès l'entrée en 5H.

Vivre en pécheur pardonné

Ce document présente la mise en œuvre de la première année du parcours sacramentel, consacrée à la préparation et à la célébration de la réconciliation.

En fait, plutôt que de préparer une célébration ponctuelle, ce parcours entend surtout préparer les familles, et en particulier les enfants, à vivre en pécheurs pardonnés. Les équipes d'animation trouveront quelques éléments de réflexion à ce propos dans la fiche didactique sur le sacrement³.

Durant la première année, le parcours se compose des éléments suivants :

- **Un appel.** Pour pouvoir demander le sacrement de la réconciliation, il faut le connaître ou être appelé. Les équipes d'animation veilleront à proposer des **soirées d'information** ouvertes aux familles, à l'issue desquelles celles qui souhaitent s'engager pourront le faire.
- **Une rencontre.** Demander un sacrement est une démarche personnelle mais il importe qu'elle soit soutenue et accompagnée par les familles, surtout lorsqu'elle concerne des enfants. Les équipes d'animation **rencontreront les familles** après leur inscription (➔ page 5).
- **Deux temps forts.** Vécus entre la Toussaint et Noël, puis en début d'année, ils préparent les familles à la célébration du premier des pardons (➔ pages 7 et 11). Ils comportent **des catéchèses, des rites liturgiques et des suggestions** pour vivre dans la dynamique baptismale.
- **Une célébration.** Le premier des pardons (car il y en aura d'autres !) est célébré **durant le temps de Carême** (➔ page 15). La célébration est préparée et vécue dans la lumière du Christ ressuscité.

Pour mettre en œuvre ce parcours, une équipe d'animation soudée et motivée, accompagnée par des prêtres, est nécessaire. Nous souhaitons à ces équipes beaucoup de joie dans ce cheminement !

¹ Ces orientations peuvent être téléchargées en ligne (<https://diocese-igf.ch/infos-pratiques/paroisses/directives-et-autres>).

² CNPL-CNER, *Célébrer la réconciliation avec des enfants. À l'intention des catéchistes, prêtres, éducateurs et parents chrétiens*, Chalet-Tardy, 1999.

³ Le présent document ainsi que la fiche didactique peuvent être téléchargés sur le site du service catéchèse et jeunesse.

**Une personne qui aime les autres
pour la joie même d'aimer
est un reflet de la Trinité.**

**Une famille où l'on s'aime
et où l'on s'aide mutuellement
est un reflet de la Trinité.**

Pape François

Rencontres avec les familles

Cadre

- Ces rencontres ont lieu entre la soirée d'information et le 1^{er} temps fort, voire même plus tard, en fonction du nombre de familles et des personnes désignées pour les rencontrer.
- Lors de la soirée d'information, les parents auront été informés de la démarche et de ses objectifs. Les rencontres peuvent avoir lieu au domicile familial ou dans les locaux paroissiaux.
- Il importe que les rencontres soient portées par l'équipe pastorale et non pas par la seule équipe d'animation. La durée varie selon les familles (compter au moins une demi-heure).

Objectifs

- Faire personnellement connaissance avec les enfants et les parents.
- Souligner leur appartenance à la communauté et le souci que l'Église leur porte.
- Valoriser ce qu'ils savent déjà de Jésus, ce qu'ils font déjà pour le suivre.
- Les aider à formuler leur demande : que souhaitez-vous ? pouvons-nous vous accompagner ?
- Présenter les étapes du parcours sacramentel consacré au sacrement de la réconciliation.

Déroulement

Le déroulement qui suit constitue une proposition, à adapter selon les lieux et les circonstances :

- Proposer à chacun de se présenter.
- Écouter ce que la famille dit de sa situation, ses joies et ses peines. Adopter une attitude de témoin du Christ, attentif, à l'écoute.
- Présenter celui qui est au cœur du cheminement : Jésus-Christ. La famille le connaît déjà ; l'enfant pourra peut-être éclairer ses parents sur la base des rencontres de catéchèse.
- Proposer à la famille de formuler sa demande :
 - que/qui cherchez-vous ?
 - vers quoi/qui souhaitez-vous cheminer ?
 - comment pouvons-nous vous accompagner sur ce chemin ?

Au cœur du cheminement : Jésus-Christ

Au cœur de tout parcours catéchétique ou sacramentel se trouve la personne de Jésus-Christ : « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ »¹.

Les familles connaissent déjà Jésus-Christ.

Elles essaient sans doute de le suivre dans leur vie quotidienne, parfois sans le savoir. Elles le prient peut-être. Ce chemin déjà parcouru avec lui et à sa suite mérite d'être valorisé lors de la rencontre avec la famille.

Une manière de le faire est de proposer à l'enfant de compléter avec l'aide des parents une **fiche d'identité de Jésus**². Cette activité peut être réalisée ou initiée durant la rencontre. On peut également partir des récits bibliques que l'enfant connaît en présentant quelques cartes de prière utilisées en catéchèse : cela permet de rassurer l'enfant, de valoriser ce qu'il connaît déjà et d'entamer le dialogue.

- Présenter les étapes du parcours et leurs objectifs. Faire le lien avec ce qui se vit en catéchèse. Dire quelques mots simples et ciblés au sujet du sacrement de la réconciliation.
- Si une fiche d'inscription au parcours est prévue, on peut la faire compléter à ce moment-là. Demander également le certificat de baptême.
- Il est toujours bon de laisser une trace de la rencontre, par exemple en offrant une carte de prière. On peut aussi remettre à ce moment-là le carnet de route, surtout si on l'utilise pour initier le dialogue. On oubliera pas de rappeler aux familles de le prendre pour le prochain temps fort !

¹ PAPE JEAN-PAUL II, exhortation apostolique *Catechesi tradendae*, 1979, n° 5.

² Voir la proposition sur le site du service catéchèse et jeunesse.

S'il te plaît, merci, pardon.

**Ces mots ouvrent la voie
pour bien vivre en famille.
Ce sont des mots simples,
mais pas si simples à mettre en pratique !**

**Que le Seigneur nous aide
à les remettre au bon endroit,
dans notre cœur, dans notre maison.**

Pape François

1^{er} temps fort avec les familles

Introduction

Cadre

- Ce temps fort a lieu entre la Toussaint et Noël. Il peut être lié au temps de l'Avent.
- Il se déroule dans une salle paroissiale (animation) puis dans une église (célébration).
- Il dure environ 2h30, y compris le temps de convivialité qui suit la célébration.

Étapes

- Une animation pour réfléchir à l'amour et au pardon dans nos vies et dans la vie avec Dieu.
- Une célébration pour présenter nos vies à Dieu et lui demander sa bénédiction et son soutien.
- Un temps de convivialité pour manifester la joie de cheminer ensemble.

Objectifs

- Constituer le groupe et intégrer les familles dans la démarche sacramentelle.
- S'émerveiller et célébrer l'amour miséricordieux de Dieu pour ses enfants.
- Initier à l'examen du cœur en famille à partir des confessions de louange, de vie et de foi.
- Vivre une célébration non sacramentelle du pardon avec une démarche symbolique.

Logistique

- Une salle paroissiale avec différents locaux (animation) et une église (célébration).
- Une décoration pour la salle paroissiale : bible, icône, bougie, croix, etc.
- Des carnets de route (en cas d'oubli) et des stylos ou des crayons pour les participants.
- Un support pour recueillir les mots-clés de l'échange parents-enfants.
- Une grande vasque d'eau bénite pour la célébration à l'église.

Autres ressources : ➔ page 18

Démarche

« L'Esprit Saint, don de Jésus ressuscité, nous communique la vie divine et ainsi, il nous fait entrer dans le dynamisme de la Trinité, un dynamisme d'amour, de communion, de service, de partage. Une personne qui aime les autres pour la joie même d'aimer est un reflet de la Trinité. Une famille où l'on s'aime et où l'on s'aide mutuellement est un reflet de la Trinité »¹.

Le point de départ de ce temps fort est l'amour vécu dans nos familles et avec nos amis. Nous rendons grâce pour les belles expériences vécues (*merci*). Nous demandons pardon lorsque les relations d'amour ou d'amitié sont abîmées (*pardon*). Nous avons besoin de l'aide des uns et des autres pour renforcer et développer ces relations (*s'il te plaît*).

Cet amour nous introduit dans la vie de la Trinité : « Si tu vois l'amour, tu vois la Trinité »². La Parole de Dieu nous invite à nous émerveiller de l'amour de Dieu pour ses enfants, qui va jusqu'à envoyer dans le monde son propre Fils. Un amour immense, profond et inconditionnel, un amour qui est miséricorde³.

La Parole de Dieu fait écho dans nos cœurs. Ce que nous avons expérimenté dans nos vies, nous pouvons l'offrir à Dieu dans une confession de louange (*merci*), de vie (*pardon*), de foi (*s'il te plaît*). Cette prière initie à un examen du cœur à réaliser en famille, qui prépare au sacrement de la réconciliation.

À notre baptême, Dieu nous a donné l'Esprit de son Fils ressuscité ; il nous a accueillis dans sa famille, l'Église. Nous lui présentons nos vies. Nous lui demandons sa bénédiction pour renforcer ce qui est bon en nous. Nous implorons son aide pour apprendre à pardonner et à demander pardon.

Le carnet de route nous aide à poursuivre notre vie de pécheur pardonné. En pratiquant différentes formes de miséricorde et de conversion, nous nous disposons à recevoir le sacrement de la réconciliation.

¹ PAPE FRANÇOIS, *angélus du 15 juin 2014*.

² SAINT AUGUSTIN, *De Trinitate*, VIII, 8, 12.

³ Voir la fiche didactique liée à ce document, téléchargeable sur le site du service catéchèse et jeunesse.

Déroulement

Accueil

(15')

- Accueillir les familles dans la salle paroissiale.
- Disposer les participants en un grand cercle.
- Présenter brièvement l'équipe d'animation.
- Proposer un jeu « brise-glace » (➔ page 18).
- Apprendre le refrain du chant fil-rouge (➔ page 18).

Réflexion

(20')

- Si cela est possible, former deux groupes, accompagnés d'animateurs(trices) : les parents d'un côté, les enfants de l'autre.
- Présenter en quelques mots le déroulement du temps fort, de façon adaptée à chaque public : l'amour vécu en famille et entre amis sera le point de départ pour nous questionner sur notre relation à Dieu et entre nous, et pour nous émerveiller de l'amour de Dieu pour ses enfants.
- Groupe des parents :
 - remettre ou projeter les questions ;
 - demander d'y réfléchir personnellement ;
 - inviter à un échange libre avec ses voisins.
- Groupe des enfants :
 - si les enfants sont nombreux, former des sous-groupes ;
 - animer un échange libre à partir des questions.

Questions sur les relations familiales et amicales

- 1) Qu'est-ce qui me rend heureux dans ces relations ?
- 2) Qu'est-ce qui pourrait les abîmer ?
- 3) Qu'est-ce qui m'aide à les entretenir ?
- 4) Ai-je déjà fait l'expérience d'un amour inconditionnel ?

Avec les enfants, reformuler cette dernière questions ainsi : y a-t-il quelqu'un que j'aimerai toujours, quoiqu'il arrive ?

Échange

(20')

- Demander aux enfants de rejoindre leurs parents.
- Inviter les parents à demander à leur enfant comment ils ont répondu aux questions.
- Inviter les familles à prendre le carnet de route.
- Demander aux parents de compléter avec leur enfant la page du carnet avec *merci - pardon - s'il te plaît* (partie 1).

➔ Briser la glace

Ce genre de jeu permet aussi aux participants de se connaître. Ainsi, plutôt que de se présenter, l'équipe d'animation pourrait participer. Le jeu doit être adapté au nombre de participants : on devra peut-être former des groupes.

➔ Réflexion et échange des parents

La réflexion doit être introduite avec tact, en pensant aux situations difficiles que certains vivent. L'échange doit être libre : chacun partage ce qu'il souhaite.

➔ Questions

On peut proposer d'autres questions, en tenant compte du fait que les parents se retrouvent pour la première fois et auront peut-être de la difficulté à partager. Les questions retenues ci-contre préparent à la confession de louange (*merci*), de vie (*pardon*) et de foi (*s'il te plaît*).

➔ Trois mots à retenir

Les familles peuvent écrire sur trois post-its un mot correspondant à *merci*, *pardon* et *s'il-te-plaît* que l'on rassemblera sur un support en vue du prochain temps fort.

Parole de Dieu

(10')

- Inviter les participants à écouter Dieu qui nous parle de son amour pour nous dans les Écritures.
- Prendre solennellement la bible et proclamer l'évangile choisi (➔ page 18).
- Proposer une brève méditation de la Parole de Dieu. Mieux vaut faire bref et ciblé que long et inadapté !

Prière

(10')

- La Parole proclamée et méditée suscite la prière. Durant quelques instants de silence, inviter les parents à compléter avec leur enfant la page du carnet avec *merci - pardon - s'il te plaît* (partie 2).
- Reprendre le refrain du chant fil-rouge et rappeler le cheminement avec le carnet de route.

Prévoir un quart d'heure de pause avant la célébration. Inviter les participants à prendre place dans l'église, en famille.

Célébration

(30')

- Prendre le chant fil-rouge avec couplets.
- Accueillir liturgiquement en valorisant le signe de croix comme signe de l'amour de Dieu pour ses enfants et signe de reconnaissance des disciples de Jésus.
- Prendre un chant d'acclamation à l'évangile adapté au temps liturgique.
- Proclamer le même évangile que lors de l'animation, après avoir valorisé la signation du front, des lèvres et du cœur.
- Proposer une brève méditation introduisant la démarche de bénédiction et de mémoire du baptême. Bref et ciblé !
- Demander aux participants de lire en famille, à voix basse, la prière qu'ils ont écrite durant l'animation.
- Inviter les familles à s'avancer vers le prêtre en procession pour recevoir une bénédiction. Durant ce temps, prévoir une musique douce et gaie.
- Après la bénédiction, en signe de conversion, inviter chaque membre de la famille à se signer avec l'eau bénite en mémoire du baptême, avant de reprendre place.
- Prier ensemble à quelques intentions, pour élargir la prière des familles aux dimensions de l'Église et du monde.
- Achever la célébration par la prière du *Notre Père*, la bénédiction et l'envoi.

Convivialité

(30')

- Le temps de convivialité peut être préparé par des parents.

➔ Proclamation de la Parole de Dieu

Les signes sont importants pour entrer dans le mystère de Dieu. Pour proclamer sa Parole, on privilégiera une bible plutôt qu'une feuille de papier. La bible peut être placée à côté d'une icône, d'une bougie, d'une croix.

➔ Poursuivre après ce temps fort

Le carnet de route contient des pistes à pratiquer après ce temps fort. On peut aussi remettre un signe qui rappellera les trois mots *merci - pardon - s'il te plaît* (par exemple un bracelet).

➔ Signe de croix

Le signe de croix fait partie des sacramentaux. Ces signes nous disposent à recevoir les sacrements et leurs effets.

➔ Signation

Avant l'Évangile, il est bon de rappeler aux familles le sens et les gestes de la signation.

➔ Proposition de bénédiction

*Que Dieu bénisse votre famille.
Qu'il vous encourage sur le chemin
de l'amour et du pardon,
à la suite de Jésus-Christ,
avec l'aide de l'Esprit Saint.*

➔ Prière

On n'oubliera pas de prier pour les enfants catéchumènes et leurs familles, qui se préparent à vivre (ou ont vécu) l'entrée en catéchuménat.

**À travers le ministère apostolique,
je suis touché
par la miséricorde de Dieu,
mes fautes sont pardonnées,
et la joie m'est donnée.**

Pape François

2^e temps fort avec les familles

Introduction

Cadre

- Ce temps fort a lieu en début d'année civile (janvier - février).
- Il se déroule dans une salle paroissiale (animation) puis dans une église (célébration).
- Il dure environ 2h30, y compris le temps de convivialité qui suit la célébration.

Étapes

- Une animation pour pratiquer l'examen du cœur et découvrir les étapes du sacrement.
- Une célébration pour présenter nos vies à Dieu et lui demander sa bénédiction et son soutien.
- Un temps de convivialité pour manifester la joie de cheminer ensemble.

Objectifs

- Pratiquer l'examen du cœur en vue du sacrement de la réconciliation (enfants).
- Approfondir le sens du sacrement de la réconciliation dans la vie chrétienne (adultes).
- Découvrir les étapes du sacrement de la réconciliation et le déroulement de la célébration.
- Vivre une célébration non sacramentelle du pardon avec une démarche symbolique.

Logistique

- Une salle paroissiale avec différents locaux (animation) et une église (célébration).
- Une décoration pour la salle paroissiale : bible, icône, bougie, croix, etc.
- Des carnets de route (en cas d'oubli) et des stylos ou des crayons pour les participants.
- La frise du sacrement de la réconciliation et des étiquettes avec le nom des étapes (voir sur le site).
- Une grande vasque d'eau bénite pour la célébration à l'église.

Autres ressources : ➔ page 18

Démarche

« Dieu pardonne chaque homme dans sa miséricorde souveraine, mais lui-même a voulu que ceux qui appartiennent au Christ et à l'Église, reçoivent le pardon à travers les ministres de la communauté. À travers le ministère apostolique, je suis touché par la miséricorde de Dieu, mes fautes me sont pardonnées, et la joie m'est donnée. De cette façon, Jésus nous appelle à vivre la réconciliation également dans la dimension ecclésiale, communautaire. Et cela est très beau. L'Église, qui est sainte et qui a aussi besoin de pénitence, accompagne notre chemin de conversion pour toute la vie »¹.

Ce que nous avons expérimenté dans nos vies, ce que nous avons offert à Dieu dans une confession de louange (*merci*), de vie (*pardon*) et de foi (*s'il te plaît*), la bénédiction que nous avons reçue, tout cela nous prépare au sacrement de la réconciliation. Et celui qui agit dans nos cœurs, « le protagoniste du pardon des péchés »², c'est l'Esprit Saint.

Jésus-Christ nous a laissé des signes pour le rencontrer et pour recevoir son Esprit : ce sont les sacrements, « chefs d'œuvre de Dieu » dans lesquels « le Christ lui-même est à l'œuvre »³.

Pour les enfants, il est temps de découvrir l'un de ces signes, le sacrement de la réconciliation, de s'initier à son déroulement et de pratiquer l'examen du cœur qui va y préparer.

De leur côté, les parents réfléchiront puis exprimeront leurs expériences personnelles et leurs connaissances de ce sacrement avant d'en approfondir le sens et la portée dans la vie chrétienne.

Cette deuxième étape invite parents et enfants à poursuivre avec foi et espérance leur cheminement à la suite de Jésus-Christ. En se présentant une nouvelle fois devant Dieu, ils lui demandent sa bénédiction et son aide pour vivre en pécheurs pardonnés.

¹ PAPE FRANÇOIS, audience générale du 20 novembre 2013.

² Ibid.

³ Catéchisme de l'Église catholique, n° 1116, 1127.

Déroulement

Accueil

(10')

- Accueillir les familles dans la salle paroissiale.
- Présenter brièvement le déroulement du temps fort.
- Si cela est possible, former immédiatement deux groupes, accompagnés d'animateurs(trices), dans des espaces différents.

Réflexion et échange

(40')

- Groupe des parents :
 - demander s'ils ont eu l'occasion de pratiquer l'examen du cœur en famille, si cela leur parle ;
 - remettre ou projeter les questions ;
 - demander d'y réfléchir personnellement ;
 - inviter à un échange libre avec ses voisins ;
 - proposer un bref enseignement sur le sacrement de la réconciliation et à un échange libre.

Questions sur le sacrement de la réconciliation

- 1) Quels sont mes souvenirs de ce sacrement ?
- 2) Est-ce que je vis encore ce sacrement, ou plus du tout ?
- 3) À quoi sert de se confesser auprès d'un prêtre ?
- 4) Ai-je des craintes, des doutes, des questions ?

- Groupe des enfants :

Mémoire du dernier temps fort

- rappeler brièvement ce qui a été vécu la dernière fois : les trois confessions, la célébration, etc. ;
- laisser les enfants s'exprimer sur un moment qu'ils ont particulièrement aimé ;
- écrire ce moment par une courte phrase dans le carnet, éventuellement illustrer par un dessin.

Introduction du sacrement

- expliquer que Jésus nous a laissé des signes pour le rencontrer et recevoir son Esprit Saint : l'un d'eux est le sacrement de la réconciliation ;
- présenter la carte-prière agrandie de Jésus guérissant le paralytique (➔ page 19) et demander aux enfants s'ils se souviennent des paroles de Jésus ;
- faire remarquer le geste de Jésus qui impose les mains (montrer sur un enfant en quoi consiste ce geste).

Frise du sacrement de la réconciliation

- présenter la frise du sacrement (➔ page 19) ;
- demander aux enfants de décrire ce qu'ils voient ;

➔ Rappel du dernier temps fort

On peut se servir du support du dernier temps fort sur lequel figurent les mots des familles correspondant à *merci, pardon et s'il te plaît*.

➔ Sacramental / sacrement

Durant l'échange avec les parents, pour éviter toute confusion, on veillera à bien distinguer les célébrations non sacramentelles (qui font partie des sacramentaux) du sacrement de la réconciliation¹.

➔ Questions

D'autres questions sont possibles : elles visent à susciter la réflexion des parents pour nourrir l'échange qui suivra. Il faut veiller à donner ensuite aux parents un apport sur le sacrement de la réconciliation. On peut s'aider de la proposition donnée à la fin de ce document (➔ page 22).

➔ Guérison du paralytique

Cette péricope biblique (cf. Lc 5, 17-26) est abordée dans la séquence 9 du parcours de 4H.

¹ Sur les sacramentaux, voir le *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1667 et suivants.

- les répartir par groupes de deux, demander de compléter les images avec les étiquettes (prévoir une frise et un jeu d'étiquettes par groupe), laisser comparer leur solution avec d'autres puis vérifier dans le carnet de route ;
- expliquer le déroulement du sacrement en soulignant une fois encore le geste d'imposition des mains.

Examen du cœur

- échanger sur les fruits de l'amour et la dynamique du péché à partir des deux versets proposés (➔ page 20) ;
- reprendre l'image 3 (l'enfant qui rentre en lui-même) et rappeler en quoi consiste l'examen du cœur ;
- disperser les enfants, les inviter à mettre la tête dans les bras ou à fermer les yeux, à chercher le calme ;
- lire lentement, avec beaucoup de pauses, éventuellement à deux voix, la démarche proposée (➔ page 20).

Notre Père

- prier un *Notre Père* en prêtant attention à une phrase qui fait penser à quelque chose découvert aujourd'hui ;
- demander quelle phrase est en lien avec nos découvertes du jour puis reprendre le refrain du chant.

Apport

(20')

- Demander aux enfants de rejoindre leurs parents.
- Laisser un bref temps d'échange entre parents et enfants.
- Présenter la frise du sacrement de la réconciliation et en exposer les étapes, en invitant les enfants à commenter les images.

Prévoir un quart d'heure de pause avant la célébration. Inviter les participants à prendre place dans l'église, en famille.

Célébration

(30')

- On peut prendre le même déroulement que lors du dernier temps fort (➔ page 9), en adaptant l'acclamation à l'évangile au temps liturgique et en choisissant un évangile (➔ page 19).
- Après la méditation, on peut inviter les familles à un temps de prière silencieuse, à partir des propositions suivantes :
Seigneur, nous te remercions pour quelque chose de beau que nous avons partagé... (prière silencieuse)
Seigneur, nous te demandons pardon pour un effort que nous n'avons pas su faire, une dispute, un oubli, une parole que nous avons dite et que nous regrettons... (prière silencieuse)
Seigneur, apprends-nous à te suivre en faisant le bien et en semant la joie autour de nous. Voici ce que nous voudrions faire mieux, avec ton aide... (prière silencieuse)

Convivialité

(30')

- Le temps de convivialité peut être préparé par des parents.

➔ **Examen du cœur**

Cette démarche guidée sera reprise sous forme de lecture douce et lente lors de la célébration sacramentelle, pour que l'enfant puisse être accompagné dans sa lecture intérieure.

➔ **Lien avec le baptême**

L'une des images de la frise comporte des bougies. On peut annoncer que le cierge de baptême des enfants (en montrer un) sera allumé au cierge pascal le jour de la célébration sacramentelle pour signifier la lumière de Jésus qui pardonne et sauve du mal.

➔ **Déroulement identique ?**

En vivant la même célébration lors des deux temps forts, on favorise la pratique de l'examen du cœur, conclue par la bénédiction du prêtre.

➔ **Poursuivre l'initiation**

Avant d'entrer dans l'église, il est bon de rappeler aux familles qu'il s'agit de la maison de Dieu. Le Seigneur y est présent dans le Saint-Sacrement : devant lui, nous sommes invités à faire une genuflexion ou une inclination.

**Sommes-nous conscients
de la beauté de ce don
que nous offre Dieu lui-même ?**

**N'oublions pas que Dieu
ne se lasse jamais de nous pardonner ;
à travers le ministère du prêtre,
il nous serre dans une nouvelle étreinte
qui nous régénère
et nous permet de nous relever
et reprendre à nouveau le chemin.**

Pape François

Célébration du premier des pardons

Introduction

Cadre

- Cette célébration a lieu à l'église durant le temps de Carême. Elle dure environ 1h (sans le temps de convivialité qui suit).
- Il est souhaitable de planifier plusieurs célébrations, ce qui facilitera la participation des familles et évitera de devoir chercher de nombreux confesseurs.
- Il est bon de prévoir un temps de convivialité à l'issue de la célébration, comme lors des temps forts. Ces moments favorisent et développent la dimension ecclésiale de la vie chrétienne.

Étapes

- Le déroulement qui suit est une ébauche tenant compte des temps forts, dans le but d'assurer une cohérence d'ensemble.
- Il se fonde sur la réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution individuelles, selon le *Rituel*¹.
- La reprise de l'examen du cœur pendant la célébration permet de réactiver la préparation faite en amont durant le dernier temps fort.
- On peut prévoir un prêtre pour huit enfants.

Logistique

- Une église, où l'on aura mis en évidence le cierge pascal et éventuellement une vasque d'eau bénite pour faire le lien avec le baptême.
- Le cierge de baptême des enfants (rappeler aux familles de le prendre en les invitant) ainsi que des bougies pour les enfants qui n'en disposeraient pas.
- Des carnets de route (en cas d'oubli).
- Le support qui a servi, lors du premier temps fort, à recueillir les mots-clés de l'échange, si on compte le mettre en valeur.

Démarche

« Avec le baptême, on ouvre la porte à une réelle nouveauté de vie qui n'est pas opprimée par le poids d'un passé négatif, mais qui est déjà touchée par la beauté et la bonté du Royaume des cieux [...] Je ne peux pas être baptisé plusieurs fois, mais je peux me confesser et renouveler ainsi la grâce du baptême. C'est comme si je faisais un deuxième baptême. Le Seigneur Jésus est si bon et il ne se lasse jamais de nous pardonner. Même lorsque la porte que le baptême nous a ouverte pour entrer dans l'Église se referme un peu, à cause de nos faiblesses et de nos péchés, la confession la rouvre, précisément parce qu'elle est comme un deuxième baptême qui nous pardonne tout et nous illumine pour aller de l'avant avec la lumière du Seigneur »².

Le sacrement de la réconciliation est l'un des signes que nous avons découvert lors du dernier temps fort. Enraciné dans le baptême, il nous aide à en déployer les grâces dans notre vie. Le pardon, d'abord vécu dans le quotidien, célébré ensuite non sacramentellement puis sacramentellement, nous fait éprouver la joie de vivre avec le Christ ressuscité.

Le Carême est particulièrement propice à la célébration du sacrement de la réconciliation. Ce temps nous dispose en effet à célébrer le mystère pascal par la commémoration du baptême et par la pénitence³. Cela explique la mise en valeur du cierge de baptême, allumé au cierge pascal après la confession des enfants⁴. Ce rite souligne aussi l'importance de l'action de grâce qui suit la confession.

Si plusieurs célébrations sont proposées aux familles (ce qui est souhaitable), les enfants ne seront pas trop nombreux et les parents n'auront pas à être « occupés » pendant la célébration. Ils suivront avec attention le cheminement de leur enfant et rendront grâce avec lui pour la joie de la réconciliation.

¹ Pages 47 et suivantes.

² PAPE FRANÇOIS, *audience générale du 13 novembre 2013*.

³ Cf. *Présentation générale du missel romain*, n° 27.

⁴ En dehors du temps pascal, le cierge pascal est conservé au baptistère (cf. *Missel romain*, Dimanche de la Pentecôte, rubrique finale). Cependant, il est tout à fait possible de le placer ponctuellement dans le chœur pour la célébration de la réconciliation, comme on le fait pour les funérailles.

Déroulement

Accueil

(10')

- Accueillir les familles à l'entrée de l'église.
- Placer les enfants dans les bancs, devant l'autel, avec suffisamment d'espace entre eux, et les adultes derrière.
- Pendant que les prêtres entrent en procession, prendre le chant fil-rouge, ou un autre chant (➔ page 18).
- Accueillir les familles par l'une des formules liturgiques du *Rituel* (prêtre). Veiller à ne pas alourdir la célébration par une longue introduction détaillée (on peut prévoir un mot d'accueil plus développé avant la célébration, devant l'église).
- Inviter à la prière par l'une des prières du *Rituel*. Valoriser le temps de silence suivant l'invitation à la prière.

Liturgie de la Parole

(10')

- Prendre un chant d'acclamation à l'évangile adapté au temps liturgique.
- Proclamer l'évangile choisi (on peut reprendre l'un des textes proposés pour les deux premiers temps forts).
- Proposer une méditation courte et ciblée, sans refaire toute une catéchèse. On peut la faire suivre d'un temps de silence ou d'une musique discrète.

Examen du cœur

(5')

- Lire l'examen du cœur employé avec les enfants lors du dernier temps fort, éventuellement à deux voix, en commençant par les deux versets initiaux (➔ page 20).
- Il est bon que cet examen du cœur soit mis à disposition des prêtres, surtout la partie encadrée (➔ page 20). Elle leur permettra d'aider les enfants à s'exprimer, le cas échéant.

Sacrement

(30')

- Prendre le chant fil-rouge, ou un autre chant. Pendant ce temps, les prêtres se déplacent vers les emplacements qui leur ont été assignés pour les confessions.
- Les déplacements et activités des enfants n'ont pas besoin d'être expliqués : ils doivent être clairs pour l'équipe d'animation. On veillera en particulier à ceci :
 - pour favoriser la concentration des enfants durant l'attente de la confession, on peut prévoir un coloriage qui laisse la pensée libre (par exemple une rosace) ;
 - les enfants peuvent se rendre auprès du prêtre avec leur cierge de baptême ;

➔ Poursuivre l'initiation

Il est bon d'inviter les familles entrant dans l'église à se signer avec l'eau bénite et à saluer le Seigneur présent dans le Saint-Sacrement.

➔ Rituel

Voir les formules d'accueil dans le *Rituel* aux numéros 96 et suivants.

➔ Rituel

Voir les prières d'ouverture dans le *Rituel* aux numéros 102 et suivants.

➔ Signation

Avant l'Évangile, il est bon de rappeler aux familles le sens et les gestes de la signation.

➔ Et les adultes ?

L'examen du cœur est adapté pour les enfants mais les parents sont aussi concernés. Il est bon de les inviter à participer intérieurement à la démarche de leur enfant. On peut aussi leur rappeler que le sacrement de la réconciliation leur est aussi offert.

- une fois confessés, ils allumeront leur cierge de baptême au cierge pascal ;
 - l'action de grâce qui suit la confession est un moment important, qui doit être soigné : on peut prévoir un moment de prière silencieuse devant le tabernacle ;
 - après l'action de grâce, il est bon que les enfants retrouvent leurs parents : on peut les encourager à écrire une prière dans le carnet de route, en famille.
- Répartir avec soin et clarté les tâches des membres de l'équipe d'animation :
 - une ou deux personnes demeurent près des enfants : elles les envoient auprès des prêtres et favorisent leur concentration à l'aide de l'activité choisie ;
 - une ou deux personnes se chargent d'aider les enfants à allumer leur cierge de baptême au cierge pascal, et les guident ensuite vers le tabernacle ;
 - une ou deux personnes demeurent devant le tabernacle : elles accueillent les enfants et les aident à confier leur action de grâce au Seigneur ;
 - une ou deux personnes dirigent les enfants vers leurs parents, après l'action de grâce, et veillent à ce que les familles conservent une attitude silencieuse.

➤ À l'aide !

Certains parents sont déjà engagés dans la vie paroissiale. Ils pourraient être sollicités pour aider l'équipe d'animation et veiller aux déplacements et activités des enfants.

Conclusion

(5')

- Prendre le chant fil-rouge, ou un autre chant.
- Achever la célébration par la prière du *Notre Père*, la bénédiction et l'envoi.
- Il est particulièrement approprié de chanter encore un chant à la Vierge Marie, elle qui exalte la miséricorde de Dieu dans son *Magnificat* (cf. Lc 1, 50). On veillera à choisir un chant qui ne mentionne pas l'*Alléluia*, en raison du Carême.

Convivialité

(30')

- Le temps de convivialité peut être préparé par des parents. On peut aussi inviter ceux qui le souhaitent à apporter quelque chose, ce qui soulignera le caractère festif de la célébration.



La résurrection
Dalle de verre de Yoki (1959)
Église St-Othmar de Broc

Ressources

Pour le parcours

Carnet de route

Nous proposons aux familles de cheminer à l'aide d'un carnet de route. Un exemple modifiable peut être téléchargé sur notre site.

La possibilité d'un carnet de route sur deux ans (c'est-à-dire sur l'ensemble du parcours sacramental) sera évaluée ultérieurement.

Chants

Nous encourageons le choix d'un chant privilégié pour chaque temps fort, voire pour toute l'année de la réconciliation. Voici quelques propositions téléchargeables sur notre site :

- « Être pardonné » (Rachel Jeanmonod)
- « Pardon, Seigneur » (Rachel Jeanmonod)
- « Viens à mon secours » (Rachel Jeanmonod)
- « Bénis le Seigneur, ô mon âme » (Emmanuel)

Pour le 1^{er} temps fort

Jeu « brise-glace »

Les participants au premier temps fort (surtout les adultes) ne se connaissent pas forcément ; certains viennent peut-être à reculons... Pour mettre tout le monde à l'aise, il est utile de commencer par un jeu « brise-glace », comme le jeu des villageois :

- Disposer les participants en un grand cercle, en laissant le centre dégagé.
- La personne qui anime lit lentement une série d'affirmations. Chaque fois qu'un participant se reconnaît dans l'affirmation, il traverse la salle. S'il croise quelqu'un, il le salue.
- On peut ajouter de la difficulté en demandant de se saluer d'une manière originale, ou rendre le jeu progressif en variant les saluts (par un signe de la main, puis en se serrant la main, etc.).
- On peut commencer par des affirmations générales (porter un jean) puis proposer des affirmations plus personnelles, ou qui demandent de se situer, en évitant bien sûr de mettre mal à l'aise.
- Voici une proposition, à adapter en fonction des circonstances et en veillant à ce que chacun se déplace au moins une fois : *Nous sommes dans le village (la ville) de ..., il est ... (jour). Dans ce village, il y a... des filles... des garçons... des per-*

sonnes contentes d'être là... des personnes qui portent un jean... des personnes qui aiment les animaux... des personnes qui jouent d'un instrument de musique... des fans de Gottéron... des amateurs de football... des gens qui parlent plusieurs langues... et ainsi de suite, selon l'imagination et le temps à disposition.

Texte biblique

Nous suggérons de choisir un évangile bref. Il n'est pas nécessaire de choisir une péricope sur le pardon, que l'on commentera longuement et que l'on prendra comme canevas de l'examen du cœur...

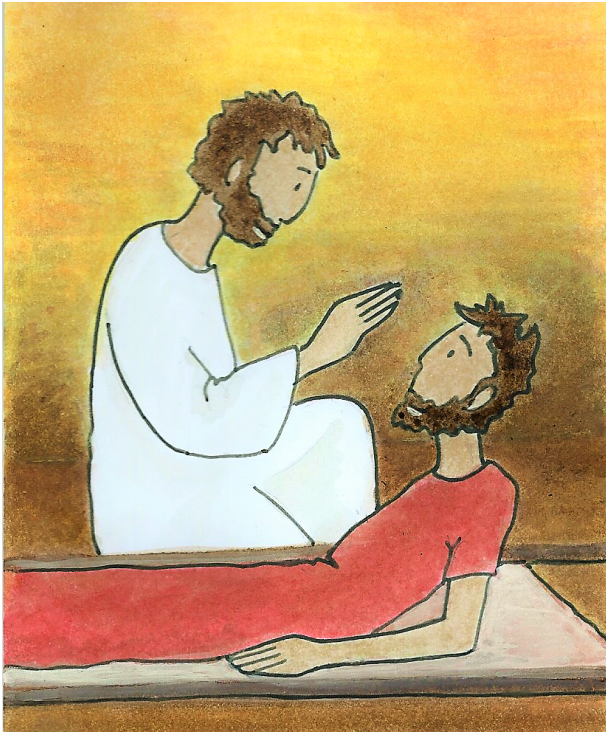
On choisira plutôt quelques versets dans le discours de Jésus après la Cène (que nous entendons durant le temps pascal) ou une péricope qui met en évidence l'Esprit Saint, donné par le Seigneur aux Apôtres pour la rémission des péchés :

- « Je vous donne un commandement nouveau... » (Jn 13, 34-35)
- « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père... » (Jn 14, 15-21)
- « Demeurez dans mon amour... » (Jn 15, 9-14)
- « Recevez l'Esprit Saint... » (Jn 20, 19-23)

Pour le 2^e temps fort

Carte-prière

La carte-prière de la guérison du paralyisé, réalisée par Rachel Jeanmonod, peut être téléchargée sur notre site :



Texte biblique

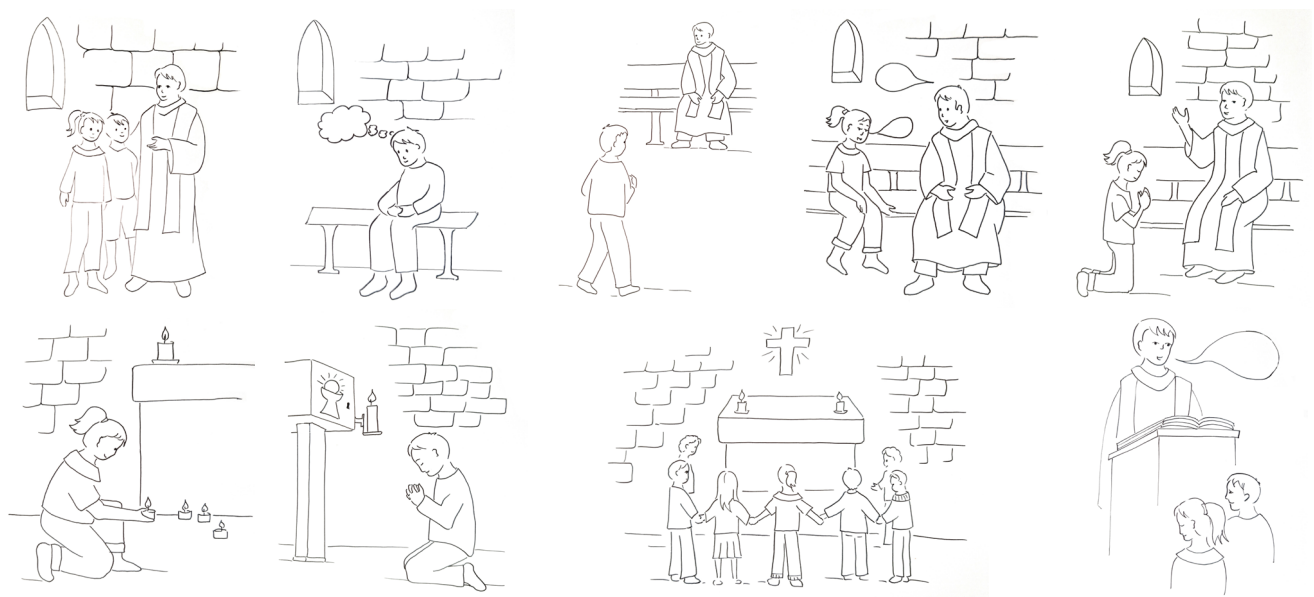
Comme pour le temps fort précédent, nous suggérons de choisir un évangile bref, et pas forcément une péripécie sur le pardon.

On peut choisir un évangile qui met l'accent sur le baptême et la conversion de l'esprit et du cœur, dans la perspective de la célébration du premier des pardons durant le temps de Carême :

- « Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint... » (Mc 1, 1-11)
- « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile... » (Mc 1, 14-20)
- « La conversion sera proclamée en son nom... » (Lc 24, 46-53)

Frise du sacrement

Les dessins de Françoise Georges, reproduits ci-dessous, peuvent être téléchargés sur notre site, ainsi que la frise avec les images et le nom des étapes du sacrement de la réconciliation :



Pour la célébration

Examen du cœur

Présentation de la démarche

L'examen du cœur proposé comporte trois parties :

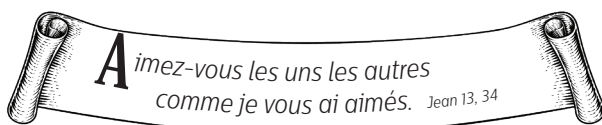
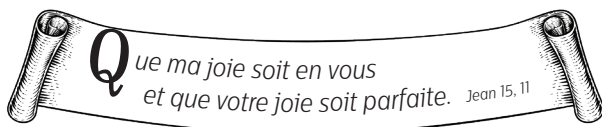
- un **échange** à partir de deux versets pour aborder les fruits de l'amour et la dynamique du péché ;
- un **examen du cœur** sous forme de prière pour se placer sous le regard miséricordieux de Dieu ;
- un **texte** suggéré pour le dialogue avec le prêtre durant la confession, à lire avant (encadré).

Échange

Ce temps d'échange permet à l'enfant d'exprimer ce qu'il fait de beau et de bon pour suivre Jésus-Christ, avec l'aide de l'Esprit Saint (*merci*).

La réflexion porte ensuite sur les actes, les paroles ou les oublis qui font souffrir et qui conduisent à s'éloigner de l'amour de Dieu (*pardon*).

Lire ensemble les deux versets imprimés en grand :



Puis échanger avec les enfants :

- *Que désire Jésus pour nous ?*
- *Qu'est-ce qu'il nous demande ?*
- *Comment montrer aux autres qu'on les aime ?*

Expliquer que lorsque nous semons la joie et le bonheur autour de nous, nous faisons ce que Jésus nous a demandé. Tout cela nous rend heureux, et cela rend aussi heureux les autres.

- *Si je rejette un camarade, si je lui vole quelque chose, si je me moque de lui, qu'est-ce que cela me fait, dans mon cœur, après coup ?*

Laisser les enfants s'exprimer librement. Chercher ensemble des situations qui peuvent amener à faire souffrir l'autre. Chercher aussi, chacun pour soi, s'il nous arrive de faire ou de dire du mal.

Expliquer que lorsque l'on fait le mal, on s'éloigne de Dieu, on oublie ce que Jésus nous a demandé et on répand la peine et le malheur autour de nous. C'est ce que l'on appelle le péché.

Jésus nous apprend à résister au mal et à la tentation. Il nous donne sa force pour y arriver.

Examen du cœur

L'examen du cœur, rédigé sous forme de prière, permet aux enfants de se placer sous le regard miséricordieux de Dieu :

*Seigneur Jésus, en écoutant ta Parole
et grâce aux personnes qui me parlent de toi,
j'apprends à te connaître toujours mieux.
Plus je grandis, plus je découvre qui tu es.*

*Toi, Seigneur Jésus,
tu me connais depuis toujours.
Tu m'aimes comme je suis.
Je n'ai pas besoin de mériter ton amour.
Ton amour est là, à tout instant, infini, sans limite.*

*Si j'existe, si j'ai reçu le don de la vie,
c'est parce que toi, mon Dieu, tu me désires.
Grâce à toi, je suis capable d'aimer.
Tu m'as créé ainsi,
comme tous les êtres humains,
capable d'aimer les autres,
car tu voudrais que je te ressemble.*

*À chaque fois que je montre aux autres
que je les aime,
à chaque fois que je sème la joie et le bonheur
autour de moi,
tu es heureux, Seigneur Jésus,
car je fais ce que tu nous as appris.
Et moi aussi je suis heureux.*

*Je sais aussi que ce n'est pas toujours facile
d'aimer, de partager, d'obéir,
de pardonner, de faire la paix...
Parfois, je n'y parviens pas.*

*Lorsque je n'ai pas envie d'être gentil,
lorsque je dis des choses blessantes,
lorsque je rejette un camarade,
c'est comme si je m'éloignais un peu de toi...
Dans ces moments-là, mon cœur se resserre.
Parfois j'ai honte, cela me rend malheureux.*

*Seigneur,
aide-moi à réfléchir un instant à ma vie
avec toi et avec les autres.*

Dialogue durant la confession

L'encadré qui suit est proposé pour le dialogue avec le prêtre durant la confession. On peut le lire avant avec les enfants. Il est bon que les prêtres en disposent :



Quand est-ce que je rends
les autres heureux ?

[silence]

Merci pour cela, Seigneur Jésus.

Qu'ai-je fait ou dit de beau et de bon
pour suivre Jésus, ces derniers temps ?

[silence]

Merci pour cela, Seigneur Jésus.



Y a-t-il une chose, dans mon cœur,
que je regrette ?

Qu'est-ce que je voudrais ne pas avoir fait,
ne pas avoir dit ?

Ai-je fait du tort à quelqu'un ?

[silence]

Pardon pour cela, Seigneur Jésus.

Il m'arrive d'oublier Dieu,
de ne pas lui demander son aide,
de ne pas lui dire merci.

[silence]

Pardon pour cela, Seigneur Jésus.



Qu'est-ce que je voudrais faire mieux ?

Je demande au Seigneur de m'aider
pour cette chose.

[silence]

*S'il te plaît, je t'en prie, Seigneur Jésus,
donne-moi la force de faire le bien,
protège-moi de la tentation
et apprends-moi à ne pas faire ce qui est mal.*

Catéchèse d'adultes sur le sacrement

Pour la catéchèse d'adultes du 2^e temps fort, on peut s'inspirer de la fiche didactique sur le sacrement, téléchargeable sur le site du service catéchèse et jeunesse. On peut aussi s'inspirer de la proposition suivante, élaborée à partir de la série des Youcat.

Le courage du pardon

Sur la liste des choses les plus désagréables, le rendez-vous chez le dentiste arrive en tête... et juste après, il y a la confession ! C'est vrai qu'il faut du courage pour faire face aux côtés obscurs de notre vie. Essayons d'y voir un peu plus clair.

Reconnaissons d'abord qu'il y a beaucoup de choses admirables en chacun de nous : des talents, des qualités, des compétences, etc. Pour tout cela, nous pouvons remercier Dieu. C'est la raison pour laquelle nous avons préparé les enfants en leur proposant d'abord une confession de louange. Ce premier moment est important, pour eux comme pour nous.

Mais nous savons tous que nous faisons aussi du mal. Nous pouvons essayer de cacher nos côtés obscurs pendant un certain temps. Nous pouvons les ignorer ou même croire qu'ils n'existent pas. Pourtant, au fond de nous-mêmes, nous savons bien qu'il n'en est rien, comme l'Écriture nous le rappelle :

*Si nous disons que nous n'avons pas de péché,
nous nous égarons nous-mêmes,
et la vérité n'est pas en nous.*

1 Jn 1, 8

Le reconnaître est un premier pas. Le pas suivant est plus difficile : ai-je le courage et l'humilité de demander pardon à celui que j'ai offensé ? Si j'ai été offensé, puis-je pardonner ? Le pardon que nous expérimentons dans notre vie quotidienne, c'est d'abord une chance pour construire des relations vraies et durables. Mais il faut faire ces deux premiers pas !

Choisis la vie !

Si nous sommes chrétiens, cela va plus loin. Nous croyons en un Dieu qui nous aime tels que nous sommes, pour qui nous avons du prix :

*Tu as du prix à mes yeux...
Tu as de la valeur et je t'aime...*

Is 43, 4

Dieu nous aime trop pour nous laisser tels que nous sommes, disait sainte Thérèse d'Avila (1515-1582). Il veut nous aider à nous débarrasser de nos côtés obscurs. Il souhaite notre bonheur. Il nous donne de

vivre en communion avec lui et en harmonie avec nos frères et sœurs. Il nous offre la réconciliation. La Bible a une expression qui résume tout cela :

Choisis la vie !

Dt 30, 19

Choisir la vie, cela demande de nous tourner sans cesse vers Dieu, d'approfondir l'amitié avec lui : c'est ce que l'on appelle la conversion. C'est l'un des appels les plus pressants de Jésus dans les évangiles :

Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.

Mc 1, 15

Jésus nous invite à une conversion intérieure, une conversion du cœur. Elle comprend le dévoilement de nos côtés obscurs, la volonté de rompre avec ce qui s'oppose à la vie, le désir de changer et l'espérance d'être pardonné. Ce sont, à gros traits, les étapes du sacrement de la réconciliation. Pour les enfants, cela correspond à la confession de vie et à la confession de foi.

La conversion permanente

Se tourner vers Dieu, ce n'est pas fait une fois pour toutes : c'est l'œuvre de toute une vie et de chaque instant, c'est l'un des traits caractéristiques du chrétien. Mais la conversion ne se réalise pas par nos propres forces : nous avons besoin de l'aide de Dieu. C'est lui qui nous pousse à demander pardon, qui nous donne un cœur nouveau, qui nous pardonne et nous réconcilie avec lui :

*Je reconstruis ce qui était démolì,
je replante ce qui était désolé.*

Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai.

Ez 36, 36

Vivre de l'amour miséricordieux de Dieu nous permet aussi de nous réconcilier avec nos frères et sœurs car le pardon mutuel est lié au pardon de Dieu, ainsi que nous le prions dans le Notre Père :

*Pardonne-nous nos péchés,
car nous-mêmes, nous pardonnons aussi
à tous ceux qui ont des torts envers nous.*

Lc 11, 4

Jésus s'est présenté comme le médecin des corps et des âmes (cf. Lc 5, 17-26). Il a voulu que l'Église continue en son nom son œuvre de salut et de guérison :

*Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ,
il nous a donné le ministère de la réconciliation.*

2 Co 5, 18

C'est la raison d'être du sacrement de la réconciliation. Comme le dit le pape François, « lorsque je vais me confesser, c'est pour me guérir, me guérir l'âme, me guérir le cœur et quelque chose que j'ai fait qui ne va pas bien. »¹.

Retrouver l'amitié avec Dieu

Ce sacrement suscite bien des questions : pourquoi ne puis-je pas demander pardon directement à Dieu ? Pourquoi passer par un prêtre ? Pour les chrétiens, Dieu seul pardonne. Et Jésus a confié ce ministère aux prêtres pour qu'ils l'exercent en son nom. Lorsque je me confesse, je demande donc pardon à Dieu. Le prêtre n'est qu'un instrument dans les mains de Dieu : les prêtres, les évêques, le pape se confessent aussi !

La célébration du sacrement de la réconciliation est une étape sur le cheminement vers la vie eucharistique. Certains le comparent à la mise à jour d'un ordinateur, à l'entretien d'une voiture ou à la douche qui suit une randonnée fatigante. Ces comparaisons ont leurs limites mais elles nous permettent de saisir l'essentiel : le pardon nous fait retrouver la bonne direction, l'amitié avec Dieu. Et il est plutôt logique de soigner cette amitié avant de recevoir Jésus lui-même dans le sacrement de l'eucharistie.

À travers les récits bibliques qu'ils découvrent en catéchèse, les enfants apprennent à observer les personnes qui vivent en amitié avec Dieu et avec les autres. Ils voient aussi les conséquences de leurs attitudes pour eux, pour les autres et pour Dieu. Ils apprennent à entrer en relation avec Jésus, qui continue d'agir pour nous aujourd'hui et qui ne se lasse jamais de chercher et d'accueillir celui qui est perdu :

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu

Lc 19, 10

Les catéchistes expliquent aussi aux enfants que le péché est toujours une affaire de relation. C'est ce qui abîme l'amitié avec Jésus, ce qui empêche de demeurer en Dieu, ce qui altère la paix entre les uns et les autres. C'est ce qui empêche l'amour de Dieu de circuler à travers nous. Le péché n'a rien à voir avec les maladresses, les difficultés scolaires, les échecs involontaires de toutes sortes, les situations douloureuses de mécontentement dont on n'est pas responsable. Il est très important d'apprendre à l'enfant à ne pas se culpabiliser pour des choses dont il n'est pas responsable.



¹ PAPE FRANÇOIS, audience générale du 19 février 2014.



Le bon pasteur
Dalle de verre de Yoki (1959)
Église St-Othmar de Broc